Les conséquences du sexisme scolaire

On observe encore du sexisme à l'école malgré la vielle loi Haby qui a consisté à mélanger les filles et les garçons. Les élèves subissent.

Un parent outré a dénoncé une remarque hyper sexiste d'un instituteur à propos de sa fille.

Le ministère lutte sur ce phénomène, car le sexisme à l'école conditionne l'avenir des jeunes. Le Centre Hubertine Auclert dénonce les ouvrages scolaires de certaines matières dans lesquelles les femmes sont moins présentées et valorisées que les hommes.

L'Inspection Générale de l'Education Nationale accuse également les enseignants par leurs attitudes. Les filles sont moins bien traitées que les garçons qui bénéficient de plus de temps et d'observations. L'image d'inégalité fille-garçon qu'ont les enseignants formate les élèves sur leur genre. Les garçons restent ce que la société leur donne comme image, c'est à dire actif, et les filles restent dociles.

L'école est donc fortement responsable du sexisme. Les élèves sont conditionnés, la répercussion se retrouve sur l'orientation des études et donc sur la profession. L'IGEN confirme les différences d'orientation selon le sexe.